

SANTÉ

UNE ALIMENTATION SANS ANTIBIOTIQUE, VOIE DE L'AVENIR

Une recherche, menée par des chercheurs d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et de l'Université Laval, a démontré qu'inclure une partie du colostrum bovin et un cocktail de nutriments fonctionnels dans les aliments destinés aux porcelets sevrés pouvait permettre d'atteindre des performances intéressantes sans utiliser d'antibiotique.

Cette recherche a débuté en conditions expérimentales au Centre de recherche et de développement sur le bovin laitier et le porc (CRDBLP) d'AAC avec 256 porcelets sevrés et s'est poursuivie en conditions commerciales avec près de 1 000 porcelets sevrés.

Parmi les 5 rations comparées en vue de réduire l'utilisation des antibiotiques et d'améliorer le développement de

l'intestin des porcelets, la plus intéressante s'est avérée celle contenant du séro-colostrum* bovin et un cocktail de nutriments fonctionnels. Les porcelets consommant cette ration enrichie ont en effet eu une meilleure efficacité alimentaire que ceux recevant la ration témoin ou la ration témoin additionnée du cocktail de nutriments fonctionnels.

La ration témoin contenait du plasma sanguin pulvérisé à sec à la place du séro-colostrum bovin. De son côté, le cocktail fonctionnel était composé d'un probiotique, d'un prébiotique, de carvacrol**, d'un extrait de canneberges et d'un supplément additionnel de vitamines et de minéraux traces.

* Séro-colostrum : liquide obtenu à la suite du retrait des caséines (type de protéine) du colostrum. Il est particulièrement riche en immunoglobulines et en protéines, autres que les caséines. Le séro-colostrum est l'équivalent du lactosérum mais pour le colostrum.

**Carvacrol : a des propriétés antimicrobiennes et antioxydantes. On le retrouve dans les huiles essentielles obtenues à partir de différentes fines herbes, telles que l'origan et le thym.

Recherche réalisée par Martin Lessard du CRDBLP d'AAC et Frédéric Guay de l'Université Laval et financée par Innovation Porc.



ALIMENTATION

LES PORCELETS ONT-ILS TOUT CE DONT ILS ONT BESOIN?

Durant la gestation et avant le sevrage, on se fie généralement sur le fait que la truie fournit à ses porcelets les éléments nutritifs dont ils ont besoin. Mais est-ce bien le cas? Un chercheur d'Agriculture et Agroalimentaire Canada a étudié cette question pour constater que le transfert durant la gestation et par le colostrum du cuivre et du sélénium s'avère très faible.

Le chercheur s'est penché particulièrement sur le transfert de certains minéraux, des oligo-éléments, et de certaines vitamines de la mère vers les porcelets durant la gestation, c'est-à-dire in utero, et par le biais du colostrum. Résultat : le transfert in utero et par le

colostrum du cuivre et du sélénium s'avère très faible.

Comme les oligo-éléments peuvent contribuer à la résistance aux maladies et à la survie des porcelets, ces résultats sont préoccupants. Particulièrement dans un contexte où les truies donnent

naissance à de nombreux porcelets, dont certains de faible poids.

Plus de recherche sera nécessaire afin d'en savoir davantage sur le sujet et afin de trouver la meilleure façon de combler les besoins des porcelets.

Recherche réalisée par Jacques Matte du CRDBLP d'AAC et financée par Innovation Porc.